

Revue des Hôteliers, Restaurateurs, Traiteurs et Cafetiers

9913

ADMINISTRATION

REDACTION :

17, rue Destouvelles
Bruxelles - Nord

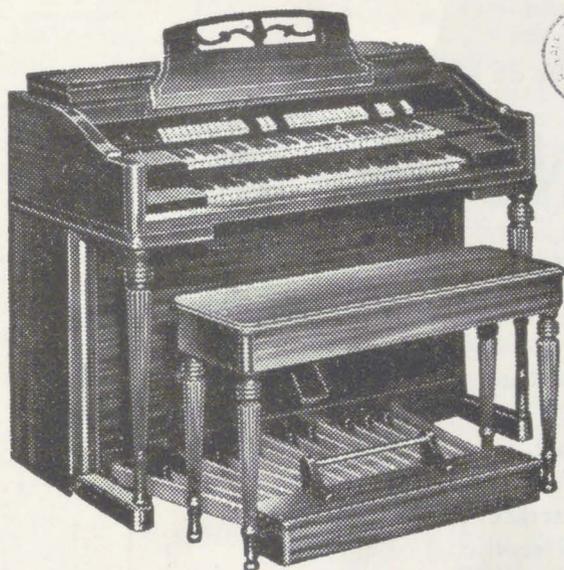


PUBLICATION

MENSUELLE

Tél. 16.57.12 (2 lignes)

C. Ch. Post. : 646.91



Orgue WURLITZER, modèle de fantaisie, type 31
Un des six modèles d'orgues qui seront de nature à
donner entière satisfaction à votre clientèle.



LA SOCIÉTÉ ANONYME

ELSPOR

VOUS INVITE A ASSISTER A UNE
DÉMONSTRATION SUR LES ORGUES
AMÉRICAINES RENOMMÉES

WURLITZER

VEUILLEZ NOUS ÉCRIRE OU TÉLÉ-
PHONER POUR INDIQUER LE JOUR
ET L'HEURE QUI VOUS CONVIEN-
NENT POUR NOUS RENDRE VISITE

S. A. **ELSPOR**

Rue Appelmans, 2 - ANVERS

Téléphone : 32.43.12

Rue du Lombard, 26 - BRUXELLES

Téléphone : 11.03.08

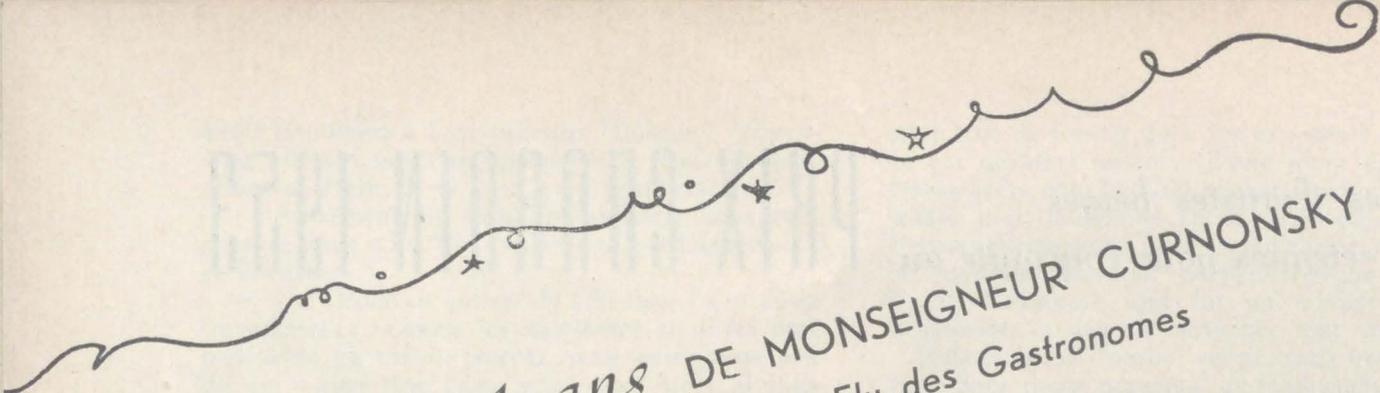
Importateurs exclusifs des Produits WURLITZER pour le Benelux



MARIE BRIZARD

La Meilleure Liqueur de Table

AG^{TS} GÉN: Arth. DONY et C^{IE}. 11 Bd. E. Bockstael BRUX-T: 26.92.00



Tout les 81 ans DE MONSEIGNEUR CURNONSKY
Prince Elu des Gastronomes

Les maîtres à penser, toujours,
nous prêchaient la modération.
Voici, amis, une leçon
qui s'offre sous un nouveau jour.

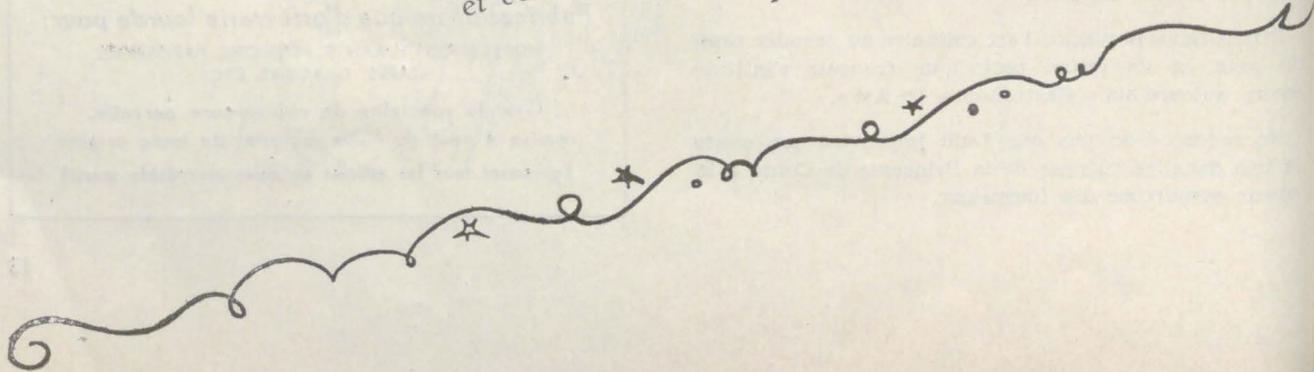
Quatre-vingt un, c'est un grand âge
pour le plus commun des mortels
c'est encore une bagatelle
pour qui a su en faire usage.

Le Prince élu des Gastronomes
vécut jusqu'ici, à Dieu plaise,
de plus d'excès que de sagesse.
Jugez-en l'effet au bonhomme.

Le voici gai, joli, plaisant,
plein d'esprit, ni tord, ni bègueule
bon pied bon œil et, sur la gueule,
à Rabelais en remontrant.

Puissiez-vous, Monseigneur, longtemps
pour notre joie et pour la vôtre
jouir des ventres-patenôtres
et compter les mets, non les ans.

Arthur HAULOT



CURNONSKY à Bruxelles

Le prince des Gastronomes a passé quelques jours à Bruxelles. Invité par un grand magasin, il désigna parmi de nombreux lots de vins à prix moyens, cinq ou six dont il appréciait les qualités. Il signa ensuite des exemplaires de l'ouvrage collectif groupant 3.000 recettes qui parut récemment : « Cuisine et Vins de France ». (1)

Il fut reçu au Club Européen, à la Maison des Ecrivains, d'ina au restaurant du « Métropole », à la « Taverne de Londres », au restaurant « Vieille France ». On sait que de longue date, le prince dîne, mais ne déjeune pas. Il fit une exception à l'occasion de son voyage en Belgique, et pour le grand magasin qui le recevait.

Depuis longtemps, le chef Frans Van Hooren pâlassait sur un menu, et, comme nous disait M. Sauvenier, directeur de la publicité de la firme, il avait mis sa tête en jeu. Car le Prince aime la cuisine simple où les choses conservent le goût qu'elles ont, ce qui est bien le sommet de la difficulté. Or donc, des mets simples et raffinés avaient été préparés. Invités à les baptiser, Curnonsky le fit, de son écriture appliquée :

(1) Un volume de 884 pages, en vente à la Revue. Nouveau prix 635 francs.



Délice de sole des Ombiaux



Chapon de Bruxelles poêlé à la Maeterlinck



Pâté de grives en croûte aux perles noires et roses à la Dumont-Wilden



*Soufflé glacé à l'ananas
Conlis de fraises des bois
à la Gerlache*



Assistaient à ce banquet, notamment les directeurs des quotidiens bruxellois, ainsi que M. Arthur Haulot, Commissaire général au Tourisme, Eric Legrand, président du Touring-Club et M. Hankar, directeur des Emissions parlées de l'I.N.R. Splendide fourchette, admirable causeur, le Prince fut un convive charmant, d'une verve étourdissante. M. Haulot lut un poème qu'il avait composé en l'honneur du Prince.

Le déjeuner — ah ! oui c'était une exception, nous dit le Prince ! — se termina vers 4 heures. Précisons pour la petite histoire que, rentrant aussitôt chez ses éditeurs à Genval, Curnonsky y dégusta, à la fortune du pot, de savoureuses carbonades flamandes. Ce qui justifiait notre question.

— Toujours d'avis que la cuisine belge vient immédiatement après la cuisine française.

— Mais oui, mon gars, dit le Prince, sourire malicieux, pesant ses mots, la cuisine française et la cuisine belge sont la première au monde... Une pause... Avec la cuisine chinoise, mais ça... (petit sourire d'intelligence)... C'est autre chose.

Le Prince baisse la tête sur les livres qu'il dédicace, traçant de son écriture d'écolier appliqué, des mots aimables : « Avec l'hommage princier et gastronomique de Cur(nonsky)...

— Et nos restaurants ?

— Oh ! je les connais. Voyez-vous, la Belgique est avec la France, le seul pays où puisse se réaliser l'alliance du Tourisme et de la Gastronomie. Vous avez ici une cuisine simple...

On lui apporte le menu du fameux déjeuner où de sa main, il calligraphie les « à la... » dont il a baptisé les plats.

— Tous des noms de gastronomes belges. Ah ! non. Gerlache, c'est ce gars qui est allé dans les glaces du pôle Nord. Au moins, chez vous, on sait ce que l'on mange.

Le Prince est là, tout simple, 81 ans, étonnamment vert, le regard vif, la répartie fulgurante. Il dédicace, dédicace. A huit heures, il dînera, trouvant une raison de plus d'apprécier la cuisine belge.